

### SORTIR LES PROJETS CULTURE & SANTÉ DE L'INVISIBILITÉ

**Culture et Santé. Vers un changement des pratiques et des organisations ?** Françoise Liot, Chloé Langeard, Sarah Montero, Toulouse, Éditions de l'Attribut, 2020, ISBN : 978-2-916002-72-9, 16 €.

Dans leur dernière publication, Françoise Liot, Chloé Langeard et Sarah Montero partagent les résultats d'une recherche universitaire approfondie, conduite conjointement pendant quatre années sur le dispositif *Culture & Santé*, afin d'en identifier les effets sur les organisations et les pratiques professionnelles.

Cette politique publique a été lancée il y a vingt-deux ans, par convention interministérielle, afin de développer les projets culturels, l'intervention d'artistes ou encore la mise à disposition d'œuvres dans les hôpitaux et, plus largement, d'inciter aux jumelages entre les deux secteurs (culture et santé). Ces actions répondent à des objectifs de démocratisation culturelle et contribuent à rendre effectif le droit citoyen d'accès à l'art et à la pratique artistique. Or, si elles constituent des espaces d'émancipation et de liberté pour les personnes fragilisées par leur état de santé, elles viennent aussi bousculer les habitudes et les codes des domaines concernés.

Les trois chercheuses nous éclairent sur ces zones de frottement, en analysant les contextes propres à chacun des secteurs et acteurs professionnels. Elles interrogent les rapports de force à l'œuvre, le positionnement des deux secteurs vis-à-vis des projets *Culture & Santé* et leur reconnaissance au sein des organisations. Au-delà des valeurs et des objectifs, les chercheuses posent la question des moyens et des organisations mis en place pour atteindre les objectifs fixés par la politique publique et faire vivre les projets dans les meilleures conditions.

Basée sur des travaux scientifiques longs, minutieux et rigoureux – qui leur ont permis de comparer les différences d'application dans plusieurs régions –, leur analyse ne fait l'impasse sur aucune dimension susceptible d'éclairer la compréhension des enjeux.

Cet espace intersectoriel apparaît ainsi dans toute sa complexité, traversé par une grande diversité d'acteurs, de formes, de terrains d'application et de configurations (d'une région à l'autre, d'une structure à l'autre). Les rôles, enjeux et contextes professionnels de chacun sont décrits et analysés avec une grande finesse y compris selon les statuts en présence au sein des organisations.

Des tensions sont ainsi relevées entre les valeurs et la réalité des organisations et des professions, chacune soumise à ses propres priorités et contraintes. À chaque échelle – du niveau local au niveau national, individuel ou organisationnel –, des limites, voire des contradictions, sont mises en évidence, avec toute l'objectivité et la distance que réclame une démarche scientifique : la disparition du poste de référent culturel au sein

du répertoire des métiers de la fonction publique hospitalière, pourtant plébiscité dans les conventions nationales et régionales et indispensable à la mise en œuvre des projets ; le cadre de rationalisation gestionnaire prégnant dans les structures de santé et dans lequel ces projets artistiques sont appelés à se développer ; ou encore la disqualification largement à l'œuvre des actions relevant de l'éducation artistique et culturelle, des artistes investis sur ce champ et des créations qui en découlent ; etc.

Les exemples sont nombreux, appuyant sur la faiblesse des moyens attribués et le manque de reconnaissance des acteurs impliqués, alors que les missions qui leur sont confiées nécessitent des compétences multiples et un investissement proche du militantisme. Les exemples cités mettent aussi en exergue la marginalité des projets eux-mêmes, confinés de toute part dans une forme d'invisibilité et soumis à des contextes fluctuants.

## BRÈVE

### LE PLAISIR MUSICAL ENFANTIN

**Dans les ateliers de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris,** Akim Oualhaci, Karim Hammou, Elsa Zotian, Paris, ministère de la Culture, Culture Études, 2020, 32 p., ISBN : 978-2-11-139974-7.

Inaugurée en 2015, la Cité de la musique-Philharmonie de Paris a notamment pour mission la transmission de la culture musicale et propose, dans ce but, des ateliers d'initiation à la musique à destination des enfants et de leur famille. Ces ateliers constituent des espaces d'observation privilégiés pour saisir les émotions musicales individuelles et relationnelles nées de l'expérience musicale. Menée au cours de la saison 2017-2018, l'enquête a consisté à analyser les manifestations émotionnelles propres à l'expérience esthétique musicale chez les enfants et leurs parents participant à ces ateliers thématiques. Un peu plus de 200 émotions ont été identifiées, puis « recodées » en 22 descripteurs émotionnels dont 10 rassemblent la plupart des émotions observées, parmi lesquelles : l'enthousiasme, l'attention, la dissipation, ou encore la surprise ou l'ennui.

Le tableau dressé peut paraître bien sombre et les sources de résistance au changement nombreuses, mais ces travaux permettent aussi de formuler des recommandations pertinentes. Au-delà de la réponse apportée à la question de l'impact des projets *Culture & Santé* sur les pratiques et organisations, ils constituent une ressource précieuse qui ne peut que contribuer à une meilleure connaissance mutuelle et appeler à des ajustements... car chaque obstacle décrit peut être transformé en levier d'action !

Ainsi, cet ouvrage porte de nombreux ingrédients susceptibles d'améliorer les contextes de travail, de renforcer les projets aussi bien que la politique à l'étude. Il est lui-même amené à prendre part à une nouvelle forme de médiation appelée par les chercheuses, qui consiste en une fonction « partagée » de passeur entre deux mondes.

**Laetitia Mailho**

Directrice de l'association Arts et Santé, La Manufacture

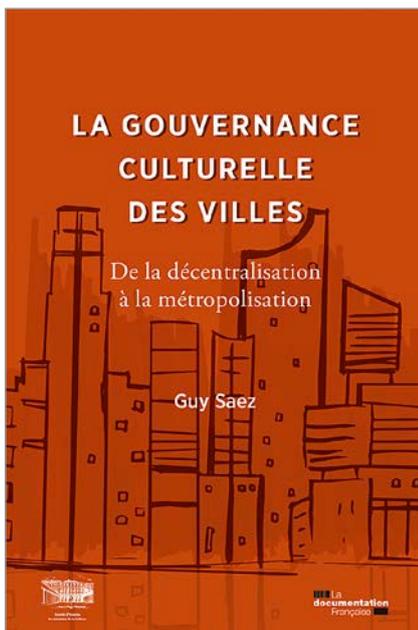
## BRÈVE

### L'ART QUI GUÉRIT

Pierre Lemarquis, préface de Boris Cyrulnik, Paris, Éditions Hazan, 2020, 192 p., EAN : 9782754111119, 25 €.

Si les philosophes ont, les premiers, senti l'impact du beau et de l'art sur le cours de notre existence, notre humeur, notre état d'esprit et notre santé, leurs thèses sont désormais confirmées par les neurosciences qui nous révèlent comment notre cerveau – et, par là, notre corps – entre en résonance avec la création artistique sous toutes ses formes. On sait aujourd'hui que l'art sculpte notre cerveau et s'avère indispensable à notre vie. Tuteur de résilience, il élargit aussi notre vision du monde et nous métamorphose dans un processus de guérison, voire de renaissance. Pierre Lemarquis nous invite à visiter une exposition imaginaire afin de nous faire partager son expérience de l'art qui guérit, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

# Vient de paraître



Guy Saez, *La gouvernance culturelle des villes. De la décentralisation à la métropolisation*, Comité d'Histoire du ministère de la Culture, Paris, La Documentation française, juin 2021, 536 p., ISBN 978-2-11-157251-5, 22 €.

d'un domaine d'action publique toujours en tension entre l'affirmation d'une culture d'excellence et les demandes de reconnaissance d'expressions relevant des cultures populaires.

La gouvernance se déploie en trois régimes d'action publique successifs. La décentralisation culturelle (1960-1980) jette les bases d'une grammaire politique partenariale État-villes bien avant que n'intervienne la réforme de décentralisation des compétences de 1982-1983. Les villes s'engagent alors sur la voie de la territorialisation des politiques publiques, épaulées par leurs puissantes ressources financières et la professionnalisation de leurs cadres (1980-2000). Depuis le début du *xxi*<sup>e</sup> siècle, l'emprise des références intellectuelles puisées dans la mondialisation telles que l'économie politique culturelle, la ville créative, les droits culturels, entraîne une métropolisation de la culture.

Bien que les grandes villes soient aujourd'hui confortées dans leur rôle de centres de commandement culturel, le principe de coopération qui avait assuré leur dynamisme est désormais à bout de souffle. Face aux crises (financière, sanitaire) que traverse la société, la tentative de le régénérer *via* les récentes réformes législatives ne semble pas en mesure de le restaurer ni d'inventer un nouveau modèle de politique culturelle.

**Guy Saez** est directeur de recherche émérite au CNRS (laboratoire PACTE, université de Grenoble-Alpes). Il est l'auteur, entre autres publications, de *L'État sans qualités* (avec Claude Gilbert, PUF, 1982), de *Politiques culturelles et régions en Europe* (avec Mireille Pongy, L'Harmattan, 1999), *Le Patrimoine saisi par les associations* (avec Hervé Gievarec, La Documentation française, 2002). Il a dirigé, avec Jean-Pierre Saez, *Les Nouveaux Enjeux des politiques culturelles. Dynamiques européennes* (La Découverte 2012).

Ce livre retrace la trajectoire des politiques culturelles des villes depuis la création du ministère des Affaires culturelles jusqu'aux années 2020. En suivant le fil rouge de la coopération entre l'État et les collectivités, il met à jour le dilemme structurel du gouvernement